

17 Gagner de l'argent avec les mauvaises herbes

Samuel Guindo



► Après avoir regardé les vidéos à Daga, les femmes se sont organisées en groupes pour gagner de l'argent en arrachant le striga à la main

Le striga est une vilaine mauvaise herbe parasitaire qui suce la vie de cultures céréalières. Les agriculteurs du Mali n'avaient aucune idée comment le combattre, et le regardaient souvent désespérément détruire leurs cultures de mil et de sorgho.

Cette situation a commencé à changer en 2012, lorsque les agriculteurs de partout au Mali ont commencé à regarder dix vidéos agriculteur-à-agriculteur sur la lutte contre le striga.

La biologie du striga est inhabituelle. La plante germe et se fixe aux racines de la culture céréalière. Le striga

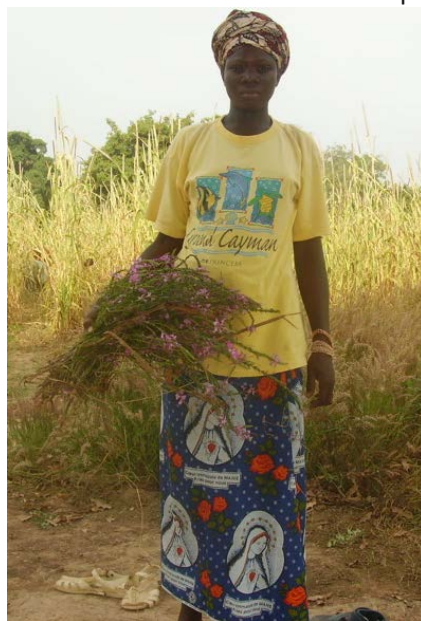
pousse sous la terre pendant longtemps.

Après que les agriculteurs ont fini de désherber leurs champs, le striga apparaît soudainement.

Ses graines sont si petites que la plupart des gens ne les remarquent pas.

Après avoir regardé les vidéos en 2012, les agriculteurs du Mali ont compris que l'élément clé pour le contrôle du striga est d'arracher à la main chacune des plantes en floraison, avant qu'elle donne des graines. Une bonne gestion de cette tâche implique la communauté toute entière.

Après avoir regardé les vidéos, les agriculteurs de l'Union des agriculteurs du cercle de Tominian (UACT)



► Au travail : arrachage du striga

dans la région de Ségou, au Mali ont décidé de mettre en place une journée communautaire d'arrachage du striga au moment de sa floraison.

Ce jour spécial, toute la communauté se rassemble et sillonne tout le village pour arracher le striga.

Cette journée est organisée chaque année entre septembre et octobre, lorsque tous les agriculteurs sont à la maison en attente de la prochaine récolte. Chaque village fixe sa journée communautaire de sorte qu'elle tombe sur le moment de la floraison du striga.

L'arrachage du striga est devenu une activité très populaire et bien appréciée partout où l'Union des agriculteurs de Tominian a fait la promotion des vidéos.

Un groupe de femmes du village du nord-est de Daga ont leur propre histoire. Malgré les efforts déployés pour combattre le striga, les agriculteurs n'y parvenaient toujours pas.

Pour limiter les dégâts causés par le striga, les femmes se sont organisées en groupe pour offrir aux agriculteurs leur service d'arrachage du striga.

Appelé « Groupe d'arrachage du striga », la principale activité du groupe est l'arrachage du striga. Toutes les femmes du village participent à ce groupe prestataire de service, dont le travail est devenu pour elles une nouvelle activité génératrice de revenu. Au moment de la floraison du striga et lorsque les agriculteurs ont besoin de leurs services, le groupe passe dans les champs pour arracher le striga pour un paiement allant de 2 500 à 5 000 CFA (4\$ à 8\$) par hectare, en fonction du degré d'infestation du champ.

Environ deux ans après le visionnement des vidéos, les services d'arrachage de striga de ce Groupe demeurent très en demande.

Voici un témoignage de la présidente du Groupe : « *Nous ne pouvons pas satisfaire toutes les demandes du village. Nous gagnons une bonne somme d'argent en arrachant le striga. L'argent que nous avons gagné nous a aidées à payer les fournitures scolaires de nos*

enfants. L'arrachage du striga est notre propre affaire et constitue une source de revenu pour le groupe des femmes. »

Les vidéos aident les populations rurales à essayer non seulement des innovations techniques, mais aussi des innovations sociales.

Le but des vidéos sur le striga n'était pas d'inspirer les femmes à s'organiser en groupes pour gagner de l'argent. Mais les vidéos montraient des gens qui travaillaient en groupes pour arracher le striga jusqu'aux racines. Les femmes de Daga ont tout simplement appliqué de façon créative cette nouvelle idée et lancé un nouveau groupe social.

SAMUEL GUINDO
ICRISAT, Mali

s.guindo@icrisatml.org